Et les clients ?

Autor(en): **amd**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **88 (2000)**

Heft 1442

PDF erstellt am: **28.03.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-281844

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Historique

Patriarcat, capitalisme, prostitution : mouvements réglementaristes et abolitionnistes



DR

Paris, rue St-Denis, 1946

Thérèse Moreau

Nombre de médecins hygiénistes se sont intéressés à la prostitution et à son développement. Il faut dire que le début de l'industrialisation fait entrer de nombreuses femmes dans le monde des manufactures et qu'industriels et politiques s'accordent à refuser aux femmes les mêmes salaires qu'aux hommes car, disent-ils, les femmes peuvent faire leur quatrième quart à la sortie de la manufacture. À cette époque, les femmes sont considérées comme des fauteuses de troubles et de désordre de par leur nature sexuelle même; et il est des médecins, tels l'aliéniste Esquirol, pour recommander aux malades nerveuses de se soigner par la prostitution.

Les épidémies, les troubles sociaux, l'échec de la révolution conduiront écrivains, moralistes, médecins à s'interroger sur la réglementation de la prostitution.

Mères et épouses vs prostituées

Le représentant le plus marquant du mouvement réglementariste du XIX[e] siècle fut pour la France Parent-Duchâtelet, qui, même s'il voit en « le défaut de travail et la misère, suite inévitable des salaires insuffisants » le premier moteur de la prostitution, blâme les femmes pour « leur coquetterie et besoin de luxe effréné ». Pour cet hygiéniste, « les prostituées sont aussi inévitables dans une agglomération d'hommes que les égouts, les voiries et dépôts d'immondices ». À l'enfermement des femmes mères et épouses au domicile conjugal correspondra alors l'enfermement des prostituées dans les bordels qu'ils soient de luxe ou miséreux.

Aujourd'hui, le développement d'une autre forme de capitalisme individualiste et mondial prônant la libre entreprise ainsi que la libre circulation des biens et des personnes ou des services va de pair avec la volonté du BIT de faire de la prostitution un métier comme un autre.

Féminisme et abolitionnisme

Les féministes furent les premières à voir en la prostitution un commerce lié au patriarcat. Le mouvement « abolitionniste » qui lie la prostitution à l'esclavage, fut dès ses prémices féministe. On y trouve, entre autres Joséphine Butler, qui comme nombre de ses consœurs, dénonce la misère féminine qui conduit à une prostitution vivrière. On y trouve également celles qui croyaient à la pureté de La Femme et conduisirent aux États-Unis la lutte en faveur de la prohibition de l'alcool. En France, Marthe Richard sera célèbre pour sa campagne en faveur de la fermeture des bordels, mais on oublie que ceux-ci furent des hauts lieux de la collaboration et que la volonté politique d'épuration eut son rôle à jouer dans la disparition de ces maisons closes.

En 1949, le préambule de la convention internationale des Nations unies affirme que « la prostitution est incompatible avec la dignité de la personne humaine, et met en danger le bien-être de l'individu, de la famille et de la communauté ». C'est donc au nom du respect de la personne humaine et de l'interdiction de l'esclavagisme que se fait en l'an 2000 la lutte abolitionniste.

Et les clients ?

Généralement, lorsqu'on parle de prostitution, on parle des prostituées. Car évoquer le rôle des clients, clef de voûte du système de la prostitution, serait encore plus malséant, en vertu des convenances morales et sociales, puisqu'il s'agit de nos copains, nos maris, nos pères, nos frères, mais aussi des policiers et des législateurs, ces gens respectables, qui la régulent et la jugent. Le sujet est d'autant plus délicat qu'il génère des sommes considérables dont bénéficient directement et indirectement l'État et le secteur privé. Pourtant, des associations mixtes se sont intéressées à ceux qui font rouler le marché de la prostitution.

Une action nommée Don Juan d'éducation en face-à-face avec les clients pour les sensibiliser à la prévention et autres maladies sexuellement transmissibles (MST) a été mise en place au niveau nationale par l'Aide suisse contre le sida (ASS) et menée sous l'égide de Boulevards (Aspasie et Groupe sida Genève) en collaboration avec Fleur de Pavé, en Suisse romande en septembre dernier. Pendant deux semaines, 4 heures par nuit, une tente spécialement conçue pour recevoir les clients et favoriser l'entretien était érigée sur les lieux de la prostitution. Des éducatrices et un éducateur spécialement formé-e-s pour l'occasion avaient pour mission de créer un contact avec les clients et de les renseigner sur la prévention des MST. L'expérience s'est révélée être très positive et le succès rencontré a été au-delà de leurs espérances : un contact a été établi avec 250 clients. Aucune manifestation d'agressivité ou d'hostilité n'a été déplorée et de nombreux entretiens sur l'utilisation du préservatif, de méconnaissances ou fausses croyances en matière de VIH / sida ou d'hépatites ont eu lieu.

(amd)